

# Humanisation Fatale

février 22, 2014

Quelques catholiques qui soutiennent que le Siège Apostolique est vacant, protestent fermement contre les récents numéros de ce « Commentaire », car ils paraissent mettre au même niveau l'hérésie universelle du libéralisme et l'opinion particulière du sédévacantisme. Mais alors que ce « Commentaire » ne cesse d'attaquer la plaie du libéralisme, a-t-il fait récemment plus que d'apporter des arguments selon lesquels personne n'est obligé d'être sédévacantiste ? Et si l'on considère quel piège stérilisant s'avère être le sédévacantisme dans certains cas, n'est-ce pas là une prise de position bien modérée ?

Ce que maintient ce « Commentaire », c'est que le sédévacantisme, bien qu'admirable en tant qu'effort pour combattre le libéralisme dans l'Église, est au mieux un moyen inadéquat de ce faire, car il partage avec les libéraux d'aujourd'hui l'une de leurs erreurs fondamentales, à savoir l'exagération de l'infailibilité papale. Dans toute sa profondeur cette erreur nous ramène au cœur de l'actuelle crise sans précédent de l'Église, et voilà pourquoi ce « Commentaire » va insister, tout en demandant pardon aux lecteurs indûment ennuyés ou offensés. Car c'est toute l'Église qui est en jeu et pas seulement les sensibilités de tels ou tels de ses membres.

Cette erreur en toute sa profondeur s'étale sur les 700 dernières années. C'est l'humanité tournant le dos lentement mais sûrement à Dieu, à Son Fils et à Son Église. Au sommet du Moyen Âge, les Catholiques avaient une Foi claire et forte, saisissant l'unicité et l'exclusivité du Dieu objectif et de sa Vérité sans contradiction. Par exemple Dante n'eut aucune difficulté à mettre plusieurs Papes dans son *Inferno*. Mais au fur et à mesure que l'homme se plaça lui-même toujours plus au centre de toutes choses, Dieu perdit sa transcendance absolue au dessus des créatures, et la Vérité devint de plus en plus

relative, non plus à l'autorité de Dieu, mais à celle de l'homme.

Dans le cas de l'Eglise, prenez par exemple la 13<sup>ème</sup> des 17 « Règles pour sentir avec l'Eglise » du célèbre livre des Exercices Spirituels de Saint Ignace, loué par d'innombrables Papes depuis lors et sans aucun doute responsable d'avoir contribué puissamment au salut de millions d'âmes. Saint Ignace écrit : « Pour ne nous écarter en rien de la vérité, nous devons maintenir le principe de croire que le blanc que je vois est noir, si l'Eglise hiérarchique le décide ainsi ». Une telle position pourrait renforcer l'autorité des hommes d'Eglise à court terme, mais ne court-elle pas le risque grave de séparer l'autorité de la vérité à long terme ? « Nous n'avons aucune autorité contre la vérité, mais pour la vérité » (II Cor, XIII, 8).

De fait, vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle le libéralisme était devenu si puissant que l'Eglise se vit obligée à renforcer sa propre autorité par la Définition en 1870 de son Magistère opérant au maximum de son pouvoir, à savoir chaque fois que 1) un Pape 2) définit 3) un point de Foi ou de morale 4) de manière à obliger en conscience toute l'Eglise. Mais mus depuis lors par une pensée trop humaine, trop de Catholiques, au lieu de rapporter ce Magistère Extraordinaire à Dieu et à l'immuable Vérité du Magistère Ordinaire de l'Eglise, ont eu tendance à prêter à la personne humaine du Pape une infaillibilité qui provient de Dieu et qui n'appartient qu'à Dieu seul. Ce processus d'humanisation a engendré une infaillibilité envahissante qui devait d'une façon presque inévitable aboutir dans la prétention grotesque de Paul VI de refondre la Tradition de l'Eglise au nom d'un « Solennel Magistère Ordinaire ». La grande majorité des Catholiques l'ont suivi docilement, et jusqu'à ce jour la plupart d'entre eux deviennent jour après jour libéraux en suivant les Papes Conciliaires, tandis qu'une petite minorité de catholiques se voit acculée à nier que les responsables de la folie

conciliaire puissent être Papes tout simplement.

Personnellement je respecte bon nombre de sédévacantistes, dans la mesure où ils croient en l'Eglise et où ils désespèrent de trouver une autre solution à un problème infiniment grave de l'Eglise. Mais à mon avis ils feraient bien de regarder plutôt vers l'infinie hauteur et profondeur de Dieu Lui-même.

Kyrie eleison.